

INNOV.DOC

La Lettre d'Information du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation
Université du Littoral Côte d'Opale

n°29 – Mai 2006

EDITORIAL

L'Europe de l'innovation

En mars 2000, le Conseil européen extraordinaire de Lisbonne se fixait pour objectif de « faire de l'Europe l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde » à l'horizon 2010 avec une intensité de R&D d'au moins 3% pour l'ensemble de l'Union Européenne (UE), et un financement des dépenses de R&D assuré aux deux tiers par le secteur des entreprises. Cinq ans après, et en dépit de multiples programmes lancés à cette fin, la Commission dresse un bilan mitigé : d'après Eurostat, l'UE25 a dépensé en 2005 près de 200 milliards d'euros en R&D, soit 1,90% du PIB (1,92% en 2003), contre 2,59% aux Etats-Unis et 3,15% au Japon. En 2004, les exportations de haute technologie dans les exportations totales étaient 18,2% pour l'UE25, contre 22,8% au Japon et 27% aux Etats-Unis.

Le retard européen en matière de R&D est en grande partie dû à la politique macroéconomique actuelle de l'UE, et plus précisément à ses choix de court terme. Il devient urgent pour les pays européens, non seulement de réorganiser leurs systèmes éducatifs et universitaires, mais aussi d'investir dans ce secteur, ce qui ne semble guère compatible aujourd'hui avec le respect des critères budgétaires et monétaires de Maastricht définis pour asseoir la réussite de la politique d'inflation faible décidée en Europe. L'Europe de l'innovation est une entreprise de longue haleine qui ne peut se réaliser sans ressources scientifiques ; elles-mêmes exigeant des investissements considérables pour leur formation.

SOMMAIRE

∂Au Carrefour des Rencontres	2-5
• Séminaires « Économie et Innovation »	
• Ateliers d'Innovations	
• La recherche en réseaux	
∂ Centre « Recherche Universitaire et Études Économiques »	6-7
∂La Recherche en Marche	7-10
• Publications & communications	
• Ressources humaines	
∂INNOVATIONS – Edition	10-11
• collection « L'esprit économique » Innoval-L'Harmattan	
• Marché et Organisations	
∂ En Grandes Lignes...	11
∂ 2° FORUM	
« L'esprit de l'innovation »	12-13
∂ Le Point sur...	14-15
• Alioune BA : L'Aventure de l'entrepreneur en Afrique	
• Rémy VOLPI : Le développement durable, ou la mise sous tension éthique des entreprises	
∂Les Rendez-Vous du Lab.RII	16

Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis • Rédactrices : Sophie Boutillier et Blandine Laperche

Le Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation est dirigé par Dimitri Uzunidis. Blandine Laperche est directrice adjointe

Sophie Boutillier avec Hassan Zaoual dirigent l'équipe "Centre de Recherche sur l'Economie en Mutation et l'Entreprise"

Eric Vernier avec Gérard Dokou dirigent l'équipe "Centre d'Etudes et de Recherche sur le Management et l'Entrepreneuriat"

Prix : 3 euros • Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) • Tirage : 1100 ex.

ISSN 1285-0837 • Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE

téléphone : 33 (0)3.28.23.71.34, 33 (0)3.28.23.71.35 ou 33 (0)3.28.23.71.47 – fax : 33 (0)3.28.23.71.43 – email : labrii@univ-littoral.fr

<http://rii.univ-littoral.fr>

Au Carrefour des Rencontres

⇒ Séminaires

« Économie et Innovation »

o **Tourisme en terre Maya (19/01/2006)**

La péninsule du Yucatan au Mexique est sans conteste un pôle touristique des plus attrayants. Forts de solides connaissances et comportements ancestraux, les descendants des Mayas ont su donner à leur territoire un essor économique important et « valoriser » la culture ancienne. Mais, selon **Céline Yvon-Escalante**, les politiques de revitalisation de la culture maya aboutissent à une « folklorisation » des us et coutumes locaux qui sature le potentiel d'activités culturelles avant que celui-ci s'exprime : la « folklorisation » tend à figer la culture dans un espace/temps immobile et prédéfini.

o **L'argent sale et les techniques de blanchiment (31/01/2006)**

La première activité économique mondiale est la vente d'armes, la deuxième la vente de drogue et la troisième, le pétrole. D'emblée le ton est donné, légalité et illégalité se combinent. Les techniques de blanchiment de l'argent sale sont nombreuses et variées, depuis Al Capone, les innovations ont fleuri : fournis japonaises, faux procès, faux gains de jeu, fausses ventes aux enchères, le prêt adossé, la technique du Jurado, le rachat de sociétés, la création d'une fondation (de préférence à but caritatif pour attirer la bienveillance du public et des politiques), les marchés financiers... Toutes ces techniques ont fait leurs preuves. Les criminels savent profiter des opportunités offertes par la mondialisation et participent du même coup au développement de celle-ci. Mais, selon **Eric Vernier**, si le blanchiment de l'argent peut apporter quelques avantages aux pays pauvres (construction d'écoles et d'hôpitaux par ex.), sur le plan macroéconomique, le blanchiment a lieu dans les pays pauvres et est investi dans les pays riches. Les économistes ne seront pas surpris par cette conclusion.

o **Compétences relationnelles du dirigeant (28/02/2006)**

Comment améliorer le taux de réussite des PME transmises ou cédées alors que les dimensions économiques, financières, juridiques et fiscales sont aujourd'hui relativement maîtrisées ? Selon **Delphine Cabaret**, les compétences du dirigeant jouent un rôle important dans la pérennité de l'entreprise. Plus particulièrement, la capacité du dirigeant à gérer et à convaincre dépend de ses compétences relationnelles (acquisition, traitement et diffusion d'informations coordonnées). Pour faire face à la complexité, le dirigeant utilise ses compétences relationnelles et les développe souvent au moyen de structures d'accompagnement appropriées.

o **Femmes créatrices d'entreprises (14/03/2006)**

L'entrepreneuriat féminin est considéré comme un gisement d'emplois considérables. Mais pourquoi les femmes entreprennent peu ? Les entrepreneures sont-elles différentes des entrepreneurs ? **Arlette Kinsama** a conçu un outil d'étude des créatrices d'entreprises fondé sur l'idée qu'entreprendre est un comportement prévu et intentionnel (Shapero). La faisabilité du projet favorise l'intention entrepreneuriale ; celle-ci étant une condition permissive à la création d'entreprise. Mais, du projet à l'acte, l'entrepreneure enrichit et valorise son potentiel de ressources (productives) constitué de ressources financières, cognitives et relationnelles. Ceci étant, les entrepreneures sont des entrepreneurs comme les autres.

o **Tourisme et territoire (11/04/2006)**

Les collectivités territoriales doivent-elles saisir l'opportunité de l'attrait touristique pour que celui-ci constitue un moyen efficace de développement ? Les richesses patrimoniales (ressources naturelles, culturelles, humaines et historiques), enrichies par la création économique, représentent les bases de l'activité touristique. Afin de répondre à une demande touristique de plus en plus ciblée et diversifiée, les offreurs ont dû adopter de nouvelles stratégies. Sur le plan territorial, **Delphine Roussel**, met en avant deux tendances : la politique d'aménagement qui s'oriente vers un soutien au développement équilibré ; l'entrepreneuriat et la production localisés, adaptés au territoire. Dans ces conditions, le tourisme ne peut que s'inscrire dans un schéma de développement durable. Celui-ci suppose une gestion de l'ensemble des ressources permettant de satisfaire les besoins économiques, sociaux et esthétiques, tout en sauvegardant l'intégrité culturelle et écologique.

o **L'accompagnement des PME (9/05/2006)**

Les pratiques d'accompagnement et de veille informationnelle des PME en phase de démarrage sont des points cruciaux pour la réussite de survie des PME. Face à un important pourcentage d'échecs dans la phase de démarrage des petites entreprises dans la région dunkerquoise, **Badi Meliani** propose dans sa thèse quelques éléments de solution. Il a mis l'accent sur la compétence du dirigeant dans sa capacité d'élaborer une stratégie efficace en identifiant les facteurs du succès durant les premières années de création : maîtrise de l'information, avoir un savoir-faire, accès au financement, disposer d'un réseau relationnel important. Puis, les structures d'accompagnement contribuent à pérenniser les projets formulés et l'entreprise elle-même.

o **Efficacité des transferts de technologie (13/05/2006)**

La question des modes de protection de la propriété industrielle est relative à la position sur le marché et à la stratégie de l'entreprise, ainsi qu'en relation avec les méthodes de diffusion de technologies. Connaissant les

opportunités des méthodes de diffusion de technologies en l'absence de considération du risque, selon **Laurent Muler**, nous pouvons répondre à la question si le risque d'une éventuelle perte de technologies est susceptible d'influencer les choix des entreprises dans la détermination de leurs méthodes de diffusion. Les évolutions des marchés, des stratégies d'entreprises et des politiques économiques entrent en compte dans l'évaluation de l'efficacité des transferts ; celle-ci nous renvoie à une réflexion sur la satisfaction du « donneur » (minimisation du préjudice commercial) et celle de l'acquéreur (minimisation du coût d'investissement).

⇒ Ateliers d'Innovations

o **Etat, pouvoir et société civile : de l'organisation de la société à la sanction des « déviants » (8/02/2006)**

Pour réactiver le débat autour de la pensée du philosophe Cesare Beccaria – auteur en 1764 de l'ouvrage *Des délits et des peines contre la peine de mort et la torture* – et de ses fonctions de médiateur privilégié entre l'Etat et les éléments de croissance et de progrès économique de la société, pour réaffirmer la validité de ses théories contre les sanctions extrêmes et la cruauté des peines, pour réfléchir sur le concept de dignité humaine au sein de la société actuelle, **Marlyse Pouchol**, **Maria G. Vitali-Volant** et **Pierre Yana** ont débattu sur le thème du nouveau contrat entre l'Etat et la société civile contemporaine et sur la fonction des médiateurs et des intellectuels. Cela, pour arriver à redéfinir les lignes d'un débat qui se trouve toujours au premier plan de la scène politique et sociale depuis les Lumières jusqu'à nos jours.

o **L'écologie et son histoire (5/05/2006)**

L'écologie est une science neuve, née à la fin du 19ème siècle. Son objet était l'étude des relations entre les êtres vivants d'une part et de ces derniers avec leur milieu physique. Pourtant, c'est bien un siècle plus tard, vers les années 1960-1970 que l'écologie devient populaire. Le ralentissement de la croissance économique et la multiplication des catastrophes en tous genres (nucléaire, chimique, industrielle, etc.) alertent le grand public sur une situation a priori inédite. L'écologie, pour **Patrick Matagne**, devient alors politique et non plus seulement scientifique. Des mouvements se réclamant de la protection de l'environnement sont créés dans le cadre associatif et politique. La nature (que l'on ne sait pas comment définir : existe-elle vraiment ?) est d'abord une denrée rare qu'il faut protéger (d'où la création des parcs naturels aux Etats-Unis à la fin du 19ème siècle), mais progressivement les entreprises (sous couvert de répondre au besoin social et socialisé des consommateurs fortunés des pays industriels) ont fait de la nature une marchandise : tourisme écolo, café équitable, salade bio, etc.

⇒ La recherche en réseaux

o **Au delà de la mondialisation, Association des Diplômés Marocains de l'Enseignement Supérieur, Lille, 18/01/2006**

La mondialisation, vue du Sud, signifie désunion et fragmentation. La fragmentation accélère la décompo-

sition des institutions dont la fonction de régulation est en panne. Pour **Hassan Zaoual**, cette panne de sens et de confiance fait jaillir une montée en puissance du besoin de diversité et d'autonomie des groupes d'appartenance. Ce processus crée des points fixes autour de mondes de petite échelle, d'où la prolifération communautaire de type ethnique, religieux ou de fait. Ces microstructures jouent le rôle de régulation et de fixation des individus face au désarroi de la société globale. Cette déglobalisation de la globalisation dévoile aujourd'hui la pertinence de la proximité et la nécessité de la prise en compte des communautés de base dans toute réflexion ou intervention. De fait, ces institutions, souvent informelles au Sud (et associatives au Nord), sont porteuses de sens pour les acteurs et deviennent des lieux de pratiques locales.

o **GRH à l'université, Association Maghrébine de Développement des Ressources Humaines, Hammamet, Tunisie, 26-27/01/2006**

La formation et l'enseignement en management des hommes souffrent d'incohérences liées à une mauvaise identification du sujet. Les objets de science sont cependant indissociables dans une relation de réciprocité à leur sujet : ici, l'homme. Mais cette relation n'est pas symétrique. Selon **Jamel Gharbi**, c'est au cœur du sujet que se détermine son objet. C'est ainsi que les sciences contemporaines se heurtent à des paradoxes qui ramènent leur interrogation à l'homme. La recherche par l'homme d'une cohérence interne au monde et aux objets du monde ne peut que le ramener à lui-même : seul lieu de sens et de cohérence dans le monde.

o **Artisanat et création d'entreprise, Institut supérieur des métiers et Lab.RII-ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006**

D'une entité abstraite – la firme – l'économie de l'entreprise s'est enrichie, depuis le début des années 1980, en prenant en compte toutes sortes d'entreprises : artisanales, TPE, PME, FMN... Mais, l'entreprise artisanale peut avoir une activité à l'international. L'entreprise artisanale est aujourd'hui un objet d'étude à part entière avec ses problèmes spécifiques. Alors que les années de forte croissance d'après-guerre semblaient avoir sonné le glas de la petite entreprise, les années 1980 dans un contexte de crise structurelle et de restructuration de la grande entreprise, ont replacé la petite entreprise au premier rang des préoccupations des chercheurs et des politiques. La petite entreprise n'est pas une grande entreprise en miniature, elle a sa propre identité en termes de métier, de gestion des ressources humaines, de stratégie de vente, de sources de financement, etc. Et, si l'entrepreneur artisan n'est pas forcément l'innovateur imaginé par Schumpeter, il pèse de tout son poids pour évaluer la valeur de l'entreprise, en raison de la place déterminante qu'il y occupe.

Participants : A. Ba, S. Boutillier, C. Fournier, P. Ghewy, A. Kinsama, G. Kizaba, J. Marçq, E. Vernier

o **Le travail et l'innovation, Association culturelle « La forge » Montataire, (Picardie), 6/03/2006**

Le travail est source de toute richesse. **Sophie Boutillier** a montré comment depuis la nuit des temps, des outils et des machines, fruits du travail et de l'ingéniosité des êtres humains, ont été élaborés pour ren-

forcer la puissance créatrice du travail. La révolution industrielle du 19^e siècle a marqué un tournant important dans la mécanisation du travail, en accroissant sa force productive. La machine a aussi évincé nombre de travailleurs désormais surnuméraires. Mais, quelle a été le point de vue des économistes face à cette évolution ? Ont-ils considéré la machine comme une bienfaitrice ou au contraire comme la source de la misère du monde ? Le droit à la paresse est-il pour demain ? Et que dire de la société de la connaissance dont certains appellent de leurs vœux ?

o **Femmes entrepreneurs, Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, Advancia, Paris, 8/03/2006**

La libéralisation des marchés depuis les années 1980 a libéré les forces humaines de production et a introduit sur le marché du travail, ouvert désormais à la concurrence inter-individuelle un nombre croissant de femmes. Le poids des femmes dans l'économie déplace les foyers de la règle la plus concurrentielle vers les activités à relativement faible valeur ajoutée ou encore, en amont, aux confins de l'emploi. Pour **Dimitri Uzunidis**, l'entrepreneuriat féminin évolue suivant cette tendance : créer son entreprise – créer son emploi – créer son revenu... Créer son entreprise dans les activités « féminisées » : services aux personnes, commerce, artisanat... A métiers « féminins », entrepreneuriat féminin ?

o **Conduites de « Repreneuriat », 1ères journées Georges Doriot, Centre International de Deauville, France, 16-17/03/2006**

Lors des premières journées Georges Doriot, organisées par l'HEC Paris et l'École de management de Normandie en partenariat avec le Babson College, le CRG Ecole Polytechnique et l'OSEO, les chercheurs en gestion ont discuté de la reprise et la transmission d'entreprises : projets de cession et de transmission du point de vue du cédant, du repreneur et de l'accompagnateur. Si les facteurs financiers restent déterminants dans l'analyse du risque, les études montrent que les circonstances qui entourent l'opération de transmission le sont tout autant et permettent ainsi de dégager des thèmes de recherche susceptibles d'intéresser la communauté du « repreneuriat ». **Gérard Dokou** et **Delphine Gourdon-Cabaret** ont présenté leur étude menée auprès de dirigeants repreneurs de PME de la région Nord/Pas-de-Calais. Les compétences relationnelles du nouveau dirigeant dans la réussite de la reprise de l'entreprise jouent un rôle crucial.

o **Négociation et processus d'affaire en Chine et en Asie, UNESCO, Paris, 24/03/2006**

L'émergence de la Chine comme acteur majeur de la production et du commerce mondial contribue à réorienter les processus d'affaires et à renouveler les conditions de la négociation internationale. **Dimitri Uzunidis** a discuté de l'efficacité comparée des transferts de technologies : simple diffusion des applications technologiques via les investissements internationaux versus sélection, négociation, coopération en vue d'acquiescer le savoir générique de la technologie convoitée. Le transfert de technologie est efficace lorsque les bénéfices obtenus par le transféreur et par l'acquéreur sont supérieurs aux coûts d'investissement dans la formation du « capital savoir » et du capital tout court

supportés par tous les deux. **Blandine Laperche** a présenté l'état de la science et de la technologie en Chine en rapport avec la protection de la propriété intellectuelle. Quels sont les impacts du nouveau cadre juridique sur l'innovation en Chine ? Favorise-t-il l'inventivité des acteurs nationaux (centres de recherche et entreprises) ? Ou, plus « modestement », le respect des règles internationales en matière de propriété intellectuelle (et industrielle) n'est-il qu'un simple facteur d'attractivité des investissements étrangers ? Pour **Sophie Boutillier**, les relations internationales de la Chine reflètent l'évolution (et elles sont soumises aux impératifs) du capitalisme en Chine. Ce pays semble combiner les conditions de la révolution industrielle européenne marquée par la généralisation de l'emploi salarié, et celui « l'économie de la connaissance », caractérisée par des emplois hautement qualifiés dans les secteurs technologiquement intensifs et la création d'entreprises innovantes. Dans une économie de plus en plus disparate, le modèle de production et de consommation de masse est-il applicable ?

o **Quelle Gouvernance, pour quel développement ?, XXIIèmes journées de l'Association Tiers-monde, Arras, 22-24/05/2006**

Pollution, guerres, famines,... le Développement est en cours de réexamen urgent par les universitaires, les experts, mais aussi les responsables des organismes internationaux. L'Association Tiers-monde a réuni un nombre impressionnant de chercheurs du Développement pour discuter des nouvelles formes de gouvernance dans un monde sans certitudes. Pour **Philippe Naszalyi**, les médias s'accordent, comme les publics auxquels ils rapportent les événements, pour reconnaître que certaines situations (émeutes, catastrophes naturelles ou non, guerres ...) constituent des situations de crise qui doivent être traitées comme telles, dans l'urgence. Cette gestion de l'urgence est une donnée importante de la « Gouvernance de la crise » par les hommes politiques ou les acteurs de terrain : ONG, secouristes, pompiers, policiers... Elle peut cependant provoquer gêne ou création de troubles différents et nouveaux dans un contexte déjà troublé. Plus spécialement, pour **Michèle Clotilde**, les catastrophes qui anéantissent les pays pauvres provoquent des troubles socio-psychologiques qui, se propageant, empêchent, sur une longue période, la mise en œuvre des processus d'organisation sociale.

o **Artisanat dans la construction, Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment, Palais de Congrès, Paris, 26-28/04/2006**

Le prix représente la variable la plus concurrentielle du marketing-mix. Le « juste prix » est-il possible ? La réponse est incertaine. Il faut concilier la rentabilité de l'entreprise et le niveau d'acceptation du client. Pour **Eric Vernier**, ce niveau d'acceptation peut être relevé en améliorant le service sans nuire à la rentabilité par une augmentation des coûts. L'artisan, entrepreneur de proximité, pourra plus facilement faire accepter son tarif et fidéliser sa clientèle que le salarié d'une grande surface. C'est peut-être aussi simple que cela : optimiser sa politique de prix consiste à démontrer sa différence, donc à éviter toute comparaison en reléguant le

prix au second plan. Le prix serait la somme du prix du produit et du prix de ce que l'on appelle le service+. Mais la réussite de la petite entreprise dépend aussi de l'engagement de ses salariés, fonction lui-même de leur motivation. Il se manifeste par un comportement actif, responsable qui imprime sa marque aux événements, modèle le cours des choses et se façonne lui-même à partir de ses propres initiatives. Pour **Joël Marcq**, créer les conditions d'émergence et d'entretien de la motivation relève du management de l'action individuelle et collective. La réalisation de ces conditions nécessite de lever les principaux obstacles (aux sentiments d'auto-détermination, de compétence et finalement d'estime de soi des salariés) entretenus par certaines modalités d'organisation et certaines pratiques de GRH.

o **Exils, migrations, création, Univ. Paris 12, Paris, 28-29/04/2006**

Le colloque « Exils, migrations, création » a été organisé par l'équipe de recherche Institut des mondes anglophone, germanique et roman. L'errance – l'exil – des écrivains et des politiques n'entretient-elle l'imagination (déjà féconde) des hommes de lettres, mais aussi de toute la communauté littéraire ? Ce colloque a répondu positivement... Souffrance, nostalgie, découverte... **Maria Vitali-Volant** a montré que pour Gorani, gentilhomme milanais qui rejoignit la Révolution française, les lettres de voyage et d'errance sont des lieux littéraires d'expérimentation de techniques de narration autobiographique. Ses lettres d'exil témoignent du passage de son intense action politique à la mise à l'écart progressive de la scène de monde pour aboutir à l'écriture autobiographique de la fin des aventures.

o **Recherche en entrepreneuriat, 74^e Congrès de l'Association francophone pour le savoir, Montréal, Canada, 15-19/05/2006**

L'Association francophone pour le savoir (Acfas) et l'Université McGill ont réuni plus de 2500 chercheurs toute discipline confondue pour présenter les avancées de la « science francophone ». Dans le domaine « Administration et gestion », la recherche en entrepreneuriat a tenu une place importante. En admettant une relative jeunesse de l'entrepreneuriat comme champ disciplinaire, existe-t-il une « France speaking Touch » dans ce domaine ? A travers 4803 références bibliographiques annexées à 125 articles, **Godefroy Kizaba** a présenté une analyse bibliométrique fondée sur l'échellonnage multidimensionnel, l'analyse factorielle et la classification ascendante hiérarchique. Les grands thèmes et réseaux de chercheurs sont constitués à partir des références de la période d'institutionnalisation et du front de recherche et ont impulsé des grilles théoriques fondatrices de courants spécifiques (vision stratégique et dynamisme de l'entrepreneuriat, innovation, théorie constructiviste et cognitive).

o **Pollution, risques sanitaires et environnementaux, 1^{er} colloque francophone en Environnement et santé, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, 21-28/05/2006, Sénégal**

La protection de l'environnement n'est pas un luxe inaccessible aux pays en développement. Le continent africain est riche en ressources naturelles, agricoles, industrielles et énergétiques, souvent sous valorisées ou,

à l'autre extrême, exploitées par les grandes entreprises des pays industriels. La question de la protection de l'environnement doit être appréhendée, à l'image de la pollution (de toutes natures), au niveau international. Ce colloque, organisé conjointement par l'Université Cheikh Anta Diop et l'Université du Littoral Côte d'O-pale, est important d'abord parce qu'il s'est déroulé en Afrique, continent dévasté ; ensuite parce qu'il a réuni à la fois des physiciens, des chimistes, des géographes, des économistes, des juristes... Quels sont les moyens techniques dont nous disposons pour mesurer l'ampleur de toutes les formes de pollution ? Quels sont les moyens dont nous disposons pour les combattre ? Quels enseignements tirer de l'expérience des pays industriels ? Qu'est-ce que le développement durable, présenté comme la solution à tous les maux de l'environnement ? Tels sont les principaux points défendus développés par **Sophie Boutillier**. Mais, si la pollution rime avec destruction, la dépollution rime avec création. En bref, la protection de l'environnement est aussi une opportunité en matière de création d'entreprises, comme le démontre **Gérard Dokou**. La notion de territoire est cruciale, selon **Hassan Zaoual**, pour comprendre l'importance de l'ancrage anthropologique des pratiques économiques (comportement individuel, pratiques entrepreneuriales et territoriales). De cette façon, elle explicite les paradoxes formel/informel en économie de développement et local/global au Sud et au Nord. Le développement durable en dépend...

o **Université de prospective humaine**

Dans une période de mutation de civilisation telle que celle où nous sommes entrés, les symptômes de changements radicaux sont patents. Mondialisation, innovations technologiques, biotechnologiques, remises en questions structurelles, innovations comportementales, socio-économiques, tensions et troubles majeurs. La prospective humaine vise à comprendre les phénomènes de changement individuels et collectifs à toutes les échelles, à anticiper sur les transformations qui se préparent et à accompagner les innovations majeures qui permettent de préparer un monde dont peu ont une idée cohérente. Fort des avancées de l'Humanisme Méthodologique et ses trente années d'analyses, de propositions et d'expériences de terrain, il est d'ores et déjà possible de construire un programme de prospective humaine pour faire université. Le but est de rassembler des éclairages et des initiatives, enseigner les voies du futur, former des professionnels à des nouvelles approches, développer des innovations conceptuelles, méthodologiques, pédagogiques, structurelles, approfondir les enjeux théoriques, philosophiques et scientifiques de la mutation et développer de nouveaux modes de pensée et d'action.

Cette initiative est prise par l'Association pour le développement de la prospective humaine. Responsable du Lab.RII : Jamel Gharbi (jamel.gharbi@wanadoo.fr)

A lire
LAPERCHE B., UZUNIDIS D. (ed.),
John Kenneth Galbraith and the Future of Economics,
Palgrave MacMillan, Londres, 2005.

Centre “Recherche Universitaire et Études Économiques”

La RUEE vers les affaires

o Clubs régionaux du réseau Artisanat-Université – 19/01/2006

L’universitaire et l’artisan : un séminaire a réuni le 19 janvier 2006 à l’université Paris-Dauphine, les coordinateurs des cinq clubs de dirigeants du réseau Artisanat-Université (dont celui créé par le centre RUEE) sous l’égide de l’Institut Supérieur des Métiers (ISM). Actuellement, huit groupes (et cinq sont en création) travaillent sur des thématiques très variées : les valeurs de l’entrepreneur-artisan, l’innovation, la qualité, les performances sectorielles des entreprises artisanales, etc. La démarche est en elle-même innovante non parce qu’elle rapproche deux mondes qui se méconnaissent, mais parce que chacun est acteur. L’universitaire n’est pas l’expert qui étudie et qui conseille ; l’artisan n’est pas celui qui se nourrit du savoir académique. C’est un échange d’expériences réciproque qui peut ouvrir de nouvelles perspectives en matière de création d’entreprises

Responsable : Sophie Boutillier, CREME/Lab.RII
boutilli@univ-littoral.fr

o Journée « Création/Reprise d’entreprise », 3/03/2006

L’Observatoire Economique du Littoral et l’IUP « Management du Développement Territorial » avec le Centre RUEE ont organisé à Boulogne-sur-Mer une *Journée Création* dont l’objectif était la sensibilisation des étudiants et de la population locale sur l’importance en matière économique et sociale de la création/reprise d’entreprise. Lors de cette journée, plusieurs institutions de financement, d’aide et de conseil ont été présentes (chambres consulaires, boutiques de gestion, banques), ainsi que de nombreux entrepreneurs qui ont relaté leur expérience.

Responsable : Christine Barthelet-Venon, CREME/Lab.RII
(c.barthelet-univ@tiscali.fr)

o Quels dispositifs pour encourager la croissance durable des PME-PMI du Littoral Côte d’Opale ?

Le Centre RUEE du Lab.RII avec l’Institut Supérieur de Commerce International de Dunkerque et la Kent Business School de l’Université du Kent ont obtenu un grand projet de recherche opérationnel sur le développement économique local dans le cadre des programmes Interreg de l’Union européenne. Le sujet d’étude commun des deux côtés de la Manche porte sur « La croissance durable (sustainable growth) des petites et moyennes entreprises ». Comment définir la croissance durable, quels sont les paradigmes théoriques, quels sont les recettes et bonnes pratiques, existe-t-il des filières mieux organisées que d’autres pour soutenir cette croissance ? Existe-t-il des écarts avec les entreprises

britanniques ? Quels explications et enseignements tirer en matière de politique en direction des PME/PMI ?

Responsables du programme : Jean-Lin Chaix et Amen Abiassi (chaix@univ-littoral.fr), CERME/Lab.RII

o Et le travail ?

La Forge est une association culturelle basée dans le département de la Somme. Elle cherche à développer des regards croisés entre science et culture sur notre société. Le travail est dans ce contexte au centre des débats. Quels sont les sujets abordés ? D’autres formes d’organisation sociale sont-elles possibles ? Qu’est-ce que l’économie solidaire ? Est-ce que cela fonctionne ? Comment les groupes internationaux gèrent leurs ressources humaines et leurs ressources scientifiques pour innover ? Le RUEE/Lab.RII et La Forge sont en train de poser les bases d’une politique de coopération scientifique-culturelle. <http://Laforge.org>

Responsable du programme : Sophie Boutillier
(boutilli@univ-littoral.fr), CREME/Lab.RII

o Pôle Régional de recherche en finance

Le Lab.RII avec les composantes de recherche des universités de la Région Nord/Pas-de-Calais (Valenciennes, Université de Lille 2, Institut Catholique de Lille) et le Crédit Mutuel Nord Europe ont créé un *Pôle de Recherche en Finance* dont le but est de structurer les travaux des chercheurs régionaux en sciences de gestion dans un domaine dont l’importance pour les entreprises et les institutions financières (mais aussi des institutions publiques) ne cesse de croître. Des partenariats sont d’ores et déjà établis avec d’autres universités européennes.

Responsables : David Verstraete et Marc Garcia
(garcia@univ-littoral.fr), CERME/Lab.RII

o La responsabilité sociale des PME

Dans le cadre des programmes Interreg de l’Union européenne, le Centre RUEE du Lab.RII participe à l’identification des meilleures pratiques en matière de la responsabilité sociale des petites et moyennes entreprises ainsi que le transfert de connaissances (séminaires, journées d’étude, etc.) afin de former et de sensibiliser les actionnaires, les managers et les salariés à la RSE. La collaboration s’est établie avec les institutions de développement économique et les incubateurs pour aider les PME à mettre en œuvre une stratégie RSE. Les partenaires Allemands et Polonais du programme : GILDE GmbH, agence de développement économique de la région de Lippe-Detmold de Northrhine-Westphalia ; Fachhochschule des Mittelstands ; Arbeitsgemeinschaft Partnerschaft in der Wirtschaft ; Deutsche Angestellten Akademie ; la communauté de douze institutions de développement économique de la Eastwestphalia-Lippe ; la « TIGER OWL » qui regrou-

pe cinq incubateurs d'entreprises de cette région ; l'incubateur de Ruda Slaska

Responsable : Blandine Laperche (laperche@univ-littoral.fr), CREME/Lab.RII

o Forum Annuel de la Création et de l'Innovation du Littoral (FACIL) « Le Métier de Dirigeant de TPE/PME »

Lors de la 6^{ème} édition du forum FACIL, Dunkerque (15-16 mars 2006), il a été souligné que les dirigeants de PME exercent un métier à partir de compétences clés dont le socle comporte trois facettes fortement corrélées : *des caractéristiques et aptitudes personnelles* au-delà des connaissances et des expériences ; *des fonctions* qui traduisent une juxtaposition d'actes et de discours ; *des rôles* qui ont trait à la promotion des valeurs fondamentales favorables à la veille informationnelle, la vision du futur et à la gestion des changements. Il paraît alors nécessaire de mettre en place des outils de diagnostic et de prescription permettant de passer des pratiques managériales insuffisantes et/ou

inadaptées aux compétences entrepreneuriales plus dynamiques au regard des exigences internes et externes à l'entreprise.

Organisation : (Grime-CERME/Lab.RII), IUT-TC et ISCID.
Responsable : Gérard Dokou (gdokou@nordnet.fr)

o Artisanat et appui familial : le rôle du conjoint

Programme de recherche en partenariat avec l'Institut Supérieur des Métiers et Chambre des métiers du Nord/Pas-de-Calais. Un nouveau programme de recherche a été défini dans le cadre du club des dirigeants du Nord/Pas-de-Calais. Ce programme de recherche aura une durée de six mois et porte sur un personnage de l'ombre, celui du conjoint de l'artisan qu'il travaille ou non dans l'entreprise. Le fait que l'entreprise artisanale soit dans la majorité des cas une entreprise familiale justifie le choix de ce sujet. Il s'agit dans la majorité des cas des femmes des entrepreneurs artisans, maillon essentiel du fonctionnement de l'entreprise.

Responsables : Alioune Ba et Sophie Boutillier
ruee@univ-littoral.fr

La Recherche en marche

Publications & Communications

Janvier – Mai 2006

- * AUDEBERT-LASROCHAS P., DUPONT C., The Congress of Vienna Negotiations, dans Zartman W., Kremenyuk V. (dir.), *Peace versus Justice: Negotiating Forward-and Backward-Looking Outcomes*, Rowman&Littlefield Publishers, New York, 2005.
- * BA A., L'artisanat sans frontières, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D. (dir.), *Travailler au XXIe siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- * BOUTILLIER S., De la société salariale à la société entrepreneuriale, valeur travail et capital social, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *Travailler au XXIe siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- * BOUTILLIER S., Le potentiel de ressources du dirigeant de TPE dans une région en reconversion, *Les Cahiers de l'ERFI*, vol.12, n°3, Montpellier, 2005.
- * BOUTILLIER S., Du capital social au potentiel de ressources : société entrepreneuriale, *Quid de l'économie sociale*, *Cahier du Lab.RII*, n°115, Lab.RII, ULCO, 01/2006.
- * BOUTILLIER S., L'entreprise artisanale et la théorie économique, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
- * BOUTILLIER S., La qualité en tant que standard industriel, *Cahier du Lab.RII*, n°119, Lab.RII, ULCO, 02/2006.
- * BOUTILLIER S., Internationalisation du rapport salarial et climat des affaires. Le cas de la Chine Colloque international « Négociation et processus d'affaire en Chine et en Asie », UNESCO, Paris, 24/03/2006.

- * BOUTILLIER S., Le travail et l'innovation, Association culturelle « La forge », ministère de la Culture, Montataire (Picardie), 6/03/2006.
- * BOUTILLIER S., La qualité informelle dans les entreprises artisanales du Nord/Pas-de-Calais, *Cahier du Lab.RII*, n°123, Lab.RII, ULCO, 03/2006.
- * BOUTILLIER S., Economie et écologie. De la nature à tout faire à l'écologie industrielle, 1^{er} colloque francophone en « Environnement et santé », Université Cheikh Anta Diop, Dakar, 21-28/05/2006, Sénégal.
- * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., Savoir et recherche. La place des femmes. Le cas de l'Université du Littoral Côte d'Opale (Nord/Pas-de-Calais), *Cahier du Lab.RII*, n°116, Lab.RII, ULCO, 01/2006.
- * BOUTILLIER S., Valeur travail, valeur utilité, valeur actionnariale..., *Et le travail ?*, n°4, Paris, mars 2006.
- * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., Quelle fut la place des femmes dans la production scientifique ? *Place Publique*, www.place-publique.fr, avril-mai 2006.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., L'économie de la Grèce à l'épreuve du temps, *Cahiers Balkaniques*, n°35, 2006, Paris.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., *L'aventure des entrepreneurs*, Studyrama, Paris, 2006.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., Le potentiel de ressources de l'entrepreneur artisan dans le système territorial de production, *Cahier du Lab.RII*, n°126, Lab.RII, ULCO, 05/2006.
- * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., Les femmes à l'Université, de l'exclusion à la reconnaissance ?, *Drôle d'époque*, n°18, Printemps 2006, Paris.
- * CLOTILDE M., De la nécessité de trouver des indicateurs d'évaluation des conséquences sociales et psychologiques des situations vécues dans les pays d'Afrique Centrale, Colloque « Urgence, Solidarité, Gouvernance et Développement », XXIIèmes journées de l'Association Tiers-Monde, Arras, 22-24/05/2006.

- * DANNEQUIN F., Braudel, Schumpeter et l'histoire du capitalisme, *L'Economie Politique*, n°29, 1^{er} trimestre 2006, Paris.
- * DANNEQUIN F., JORDA H., Au-delà de la société du travail, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *Travailler au XXI^e siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- * DOKOU G., GOURDON-CABARET D., Le rôle des compétences relationnelles du nouveau dirigeant dans la réussite de la reprise de l'entreprise, Colloque « Conduites de Repreneuriat : réussir la reprise et la transmission de l'entreprise », 1^{ères} journées Georges Doriot, HEC et Ecole de Management de Normandie, Deauville, 16-17/03/2006.
- * DOKOU G., L'innovation en PME. Le rôle de l'accompagnement managérial et industriel, *Cahier du Lab.RII*, n°126, Lab.RII, ULCO, 05/2006.
- * DOKOU G., Ecosystème industriel et entrepreneuriat. Exemple de l'implantation des PME, 1^{er} colloque francophone en « Environnement et santé », Université Cheikh Anta Diop, Dakar, 21-28/05/2006, Sénégal.
- * FOURNIER C., L'universitaire et l'artisan, *Cahier du Lab.RII*, n°117, Lab.RII, ULCO, 01/2006.
- * FOURNIER C., Artisanat et politique publique, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
- * GHARBI J., Regards croisés sur l'expérience du réel : quête de connaissance de l'individu, Séminaire international « Enseignement de la gestion des ressources humaines dans les universités maghrébines », Association Maghrébine de Développement des Ressources Humaines, Hammamet, Tunisie, 26-27/01/2006.
- * GHEWY P., Le transfert d'identification à la marque dans le cadre des alliances de marques, *Cahier du Lab.RII*, n°118, Lab.RII, ULCO, 02/2006.
- * GHEWY P., Entreprise artisanale et force de vente, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
- * GOGUEL d'ALLONDANS A., Réduction du temps de travail et trajectoires sociales, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *Travailler au XXI^e siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- * GOGUEL d'ALLONDANS A., Le devenir des relations sociales dans les entreprises françaises ? *Cahier du Lab.RII*, n°124, Lab.RII, ULCO, 04/2006.
- * GOURDON-CABARET D., Reprise d'entreprise et compétences relationnelles du nouveau dirigeant, *Cahier du Lab.RII*, n°120, Lab.RII, ULCO, 02/2006.
- * HAZEBROUCQ J.-M., *Management dos projectos de turismo e de lazer*, Instituto Piaget, Rio de Janeiro, 2005.
- * HAZEBROUCQ J.-M., De la communication événementielle à l'animation événementielle : outil de développement touristique, Colloque « Les Premiers Rendez-vous Champlain sur le Tourisme », Sup de Co La Rochelle, 4-5/05/2006, La Rochelle.
- * JORDA H., Les universités dans le marché : les nouvelles entreprises du savoir, *Humanisme et Entreprise*, n°276, 2006.
- * KINSAMA A., La femme et l'artisan, en tant que chef d'entreprise et en tant que conjoint, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
- * KIZABA G., Quelle définition de l'artisanat ?, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
- * KIZABA G., Structuration de la recherche francophone sur l'entrepreneuriat et réseaux des filiations intellectuelles, 74^e Congrès de l'Association francophone pour le savoir, Montréal, Canada, 15-19/05/2006.
- * LAPERCHE B., Capital-savoir et innovation dans les firmes mondiales, impacts sur le travail scientifique et technique, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *Travailler au XXI^e siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- * LAPERCHE B., La Chine et la question de la propriété industrielle Colloque international « Négociation et processus d'affaire en Chine et en Asie », UNESCO, Paris, 24/03/2006.
- * LAPERCHE B., Pour une nouvelle politique industrielle et de l'innovation en France, *Radio France Culture*, 25/04/2006.
- * LAPERCHE B., BARTHELET-VENON C., L'euro-péanisation des PME. Outil d'information et méthode d'analyse, *Cahier du Lab.RII*, n°114, Lab.RII, ULCO, 01/2006.
- * LAPERCHE B., UZUNIDIS D., *La territorialisation des aides et de la politique européenne de R&D. Quelles perspectives pour la France ?*, ORATE, Union Européenne, janvier 2006.
- * LAPERCHE B., BARTHELET-VENON C., La PME européenne. Une analyse fondée sur l'ensemble informationnel, *Humanisme et Entreprise*, n°275, février 2006, Paris.
- * LE ROUX S., Temps et travail hier et demain, La situation actuelle des conflits sociaux, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *Travailler au XXI^e siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- * MARCQ J., Entreprise artisanale et ressources humaines, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
- * MARCQ J., L'engagement des salariés, Colloque « Les Journées de la construction », Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment, Palais de Congrès, Paris, 26-28/04/2006.
- * MELIANI B., Le fondement stratégique de démarrage de la petite entreprise, *Cahier du Lab.RII*, n°122, Lab.RII, ULCO, 03/2006.
- * MOULHADE J., La gestion des ressources humaines dans les lycées français de l'Asie Pacifique, ministère de l'Éducation Nationale, Bangkok, Thaïlande, 26-27/01/2006.
- * MOULOUNGUI C., DEVOS I., *Tenues de travail et management des organisations. La fin des blouses blanches et autres ?*, Série Clichés, coll. L'esprit économique, Innoval-L'Harmattan, 2006.
- * NASZALYI P., La gestion de l'urgence par les médias, Colloque « Urgence, Solidarité, Gouvernance et

- Développement », XXIIèmes journées de l'Association Tiers-monde, Arras, 22-24/05/2006.
- * POUCHOL M., Division du travail et société, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *Travailler au XXIe siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
 - * RICHEVAUX M., Les discriminations au travail, *Annales de la faculté de droit de l'université de Valahia*, Targoviste, janvier 2006.
 - * RICHEVAUX M., Aspects de la transition roumaine, *Humanisme et Entreprise*, n°275, février 2006, Paris.
 - * UZUNIDIS D., Systèmes d'emploi et mondialisation. L'organisation du travail collectif au 21ème siècle, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *Travailler au XXIe siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail*, col. Économie, Société, Région, De Boeck, Bruxelles, 2005.
 - * UZUNIDIS D., Politiques libérales et évolution de l'entrepreneuriat féminin, Colloque « Femme et Entrepreneuriat », Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, Advancia, Paris, 8/03/2006.
 - * UZUNIDIS D., Le pouvoir d'acquisition de technologies étrangères par des entreprises chinoises, investissement international et potentiel scientifique et technique national, Colloque international « Négociation et processus d'affaire en Chine et en Asie », UNESCO, Paris, 24/03/2006.
 - * UZUNIDIS D., Science and technology in today's economy. The fourth stage in the organisation of production, *Cahier du Lab.RII*, n°125, Lab.RII, ULCO, 04/2006.
 - * UZUNIDIS D., in Les transferts de technologie. Les gagnants et les perdants d'une bataille mondiale, *Le Monde*, Paris, 14/04/2006.
 - * UZUNIDIS D., in De nouveaux enjeux pour l'industrie d'armement, *Le Monde*, Paris, 3/05/2006.
 - * VERNIER E., Le dirigeant de l'entreprise artisanale, Colloque « L'artisanat et la création d'entreprise », ULCO, Boulogne-sur-mer, 8/02/2006.
 - * VERNIER E., GHEWY P., La banalisation du Luxe, *Cahier du Lab.RII*, n°121, Lab.RII, ULCO, 03/2006.
 - * VERNIER E., L'économie du blanchiment de l'argent sale. Quels défis pour l'économie mondiale ? Institut de relations internationales et stratégiques, 28/02/2006.
 - * VERNIER E., Le juste prix, mythe ou réalité ? A la recherche du consensus impossible, Colloque « Les Journées de la construction », Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment, Palais de Congrès, Paris, 26-28/04/2006.
 - * VERNIER E., Méthodes de blanchiment de l'argent sale, *France3 Télévision*, 02/05/2006.
 - * VITALI-VOLANT M., Lettres d'exil de Giuseppe Gorani (Milan 1740-Genève 1819). L'errance et les persécutions d'un témoin de l'histoire, Colloque « Exils, Migrations, Création », Univ. Paris 12, Paris, 28-29/04/2006.
 - * VOLPI R., *Développement durable : Action ! La gouvernance d'entreprise*, série Economie et Innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2006.

- * ZAOUAL H., Desenvolvimento. Entrevista com Hassan Zaoual, *Oikos*, n°4, Rio de Janeiro, 2005.
- * ZAOUAL H., *Les économies voilées du Maghreb. De la technique à l'éthique*, coll. Economies Plurielles, L'Harmattan, Paris, 2006.
- * ZAOUAL H., Le développement peut-il être durable ? Préalable à l'introduction de la civilisation de la diversité, 1^{er} colloque francophone en « Environnement et santé », Université Cheikh Anta Diop, Dakar, 21-28/05/2006, Sénégal.
- * ZAOUAL H., PANHYS H., Au delà de la mondialisation, Table ronde de l'Association des Diplômés Marocains de l'Enseignement Supérieur, Univ. de Lille 1, Lille, 18/01/2006.

Ressources Humaines

- * *Nouveaux collègues* : Eric OLSZAK, Maître de conférence à l'université catholique de Lille, spécialiste en management international et en négociation (CERME) ; Henry PANHUYS, consultant international (Bruxelles) (CREME), Liu FENGXIANG, Professeur à l'Université de Dalian, chargé de la coopération franco-chinoise avec l'ULCO (CREME), Giusto BARISI, socio-économiste, spécialiste en économie du changement social (CREME)
- * *Nouveau post-doc* : Mustapha MACHRAFI, Titulaire d'une thèse en sciences économiques, Socioéconomie de l'entreprise et coordination située, aujourd'hui.
- * *Nouveaux doctorants et stagiaires* : Hassan ALI DABAK, méthodes et outils de gestion locale (équipe CREME), Mingdi LI, risques liés aux délocalisations (équipe CREME), Raïssa ADA ALLOGO, transport et développement local (équipe CREME), Gwenaëlle OTANDO NDAJANA, développement et institutions (équipe CREME), Céline YON-ESCALANTE (Université de Laval, Québec, Canada), socio-économie du Yucatan, Mexique (équipe CREME), Omar HATEM, entreprises et politiques de développement (équipe GREEL-PME)
- * *Accueil d'universitaires étrangers* : Dalila CHEKKAL, directrice pédagogique adjointe du Centre international du management de la distribution de Rabat (Maroc). Projet de recherche : l'implantation de grandes surfaces comme facteur de développement des économies locales et de l'entrepreneuriat.

Soutenances de HDR

- **Éric VERNIER**, Directeur du CERME, a soutenu, le 4 avril 2006, son habilitation à diriger des recherches en sciences de gestion : « L'innovation financière. Oxy-more ou pléonasme ? La finance, entre tradition et innovation ». Le jury : Ephraïm CLARK, Middlesex University, London, Régis DUMOULIN, Université d'Angers, Pascal GRANDIN, Université de Lille II, Jean-Pierre RAMAN, Université de Lille I, Dimitri UZUNIDIS, ULCO, Patrick AUDEBERT, ULCO. Avec *Philippe de FONTAINE VIVE CURTAZ*, Vice-Président, Banque Européenne d'Investissement

Distinction

■ Le titre de « *chercheur honoraire du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation* » a été dé-

cerné à **Beatriz Castilla Ramos**, professeur d'anthropologie et de sociologie à l'Université Autonome du Yucatan (Mexique), en récompense de ses études passionnantes sur le travail, mais aussi pour ses efforts importants dans le rapprochement de l'Université du Littoral Côte d'Opale avec l'Université Autonome du Yucatan à Mérida dans le sud du Mexique, au pays des Mayas.

Coopération

Lab.RII – Laboratoire « Etudes et Recherche Economiques Interdisciplinaires de l'Artois » EREIA.

La coopération porte sur : échanges scientifiques ; co-direction de thèses ; colloques, séminaires, conférences en commun ; programmes de recherche conjoint. Le laboratoire EREIA de l'Université d'Artois, est dirigé par le Professeur Stéphane Callens. Le thème fédérateur de recherche porte les risques et la prévention et est décliné en 5 thèmes particuliers :

- 1/ Risques globaux et sécurité
- 2/ Risques et comportements d'achat
- 3/ Gestion territoriale et risques
- 4/ Formation, innovation, travail
- 5/ Développement durable

Le Centre d'Etudes et de Recherche sur le Management et l'Entrepreneuriat (CERME/Lab.RII)

Les chercheurs en sciences de gestion du Lab.RII se sont réunis le 12 février 2006 et ont décidé de la création du Centre d'Etudes et de Recherche sur le Management et l'Entrepreneuriat (CERME/Lab.RII) au sein duquel un groupe particulier est formé dont les recherches sont axées plus particulièrement sur l'Entrepreneuriat (le Groupe de Recherche en Ingénierie Managériale et Entrepreneuriale). Le CERME est spécialisé en sciences de gestion et suit une approche théorique enrichie par du travail de terrain. Thèmes : Gestion (finance et contrôle, marketing, management de l'information et des ressources humaines, stratégie et organisation). Réseaux et gouvernance territoriale, Modèles d'accompagnement des entrepreneurs de PME, Dirigeants et organisation des PME.

Direction : Eric VERNIER et Gérard DOKOU. Membres : Amen ABIASSI, Patrick AUDEBERT-LASROCHAS, Alioune BA, Jean-Lin CHAIX, Michèle CLOTILDE, Nicole COCQUEMPOT, Marie-Chistine DEGHAYE, Jean-Marcellin FANKAM, Marc GARCIA, Jamel GHARBI, Pierre GHEWY, Jean-Marie HAZEBROUCQ, Amkampese Godefroy KIZABA, Gérard KOKOU DOKOU, Michel LOTIN, Pierre MACAIGNE, Joël MARCQ, Joël MOULHADE, Eric OLSZAK, Jean-Marc THIERCELIN, Eric VERNIER David VERSTRAETE et 5 doctorants.

INNOVATIONS – Edition

Collection « L'esprit économique »

✓ Rémy VOLPI

Développement durable : Action ! La gouvernance d'entreprise, Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2006.

Le développement durable de l'entreprise dépend de la conjugaison efficace de la pérennisation de son activité avec la réduction des nuisances sur l'environnement écologique et social que cette activité génère. L'essence du développement durable est la réinvention de la société économique de demain, comme la société de consommation a été inventée avec le fordisme. Les entreprises sont ainsi conduites à s'interroger sur leur utilité au sein de la collectivité afin de dessiner les contours d'une nouvelle vision de leur métier.

L'objet de cet ouvrage, destiné notamment aux dirigeants des petites et moyennes entreprises, est à la fois modeste et ambitieux. Il est modeste parce qu'il ne prétend nullement être un condensé de tous les apports qui ont fait date. Il est en revanche ambitieux en ce qu'il entend sensibiliser le lecteur, et, ce faisant, contribuer à induire le développement durable dans le management de l'entreprise. Ce qui suppose un changement d'attitude et une nouvelle gouvernance.

✓ Clotaire MOULOUNGUI, Isabelle DEVOS

Tenues de travail et management des organisations. La fin des blouses blanches et autres ?, Série Clichés, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2006.

Les tenues de travail (uniformes) et les vêtements personnels sont souvent la cause de sanctions disciplinaires, puis, de procès en justice. Or, l'activisme vesti-

mentaire des employeurs paraît découler d'une obligation légale : permettre l'identification des professionnels ; sauvegarder la santé et la pudeur des salariés et des clients (ou des usagers). Pourtant, des managers se demandent comment échapper aux dépenses d'uniformes et comment se dispenser de la surveillance vestimentaire des personnels. À l'inverse, certains salariés refusent l'uniformité. Et en cas de procès, les magistrats hésitent à comprendre que l'employeur dicte au salarié la façon de s'habiller.

Se trouvent ainsi en débat : le droit à la liberté vestimentaire, la hiérarchie par le vêtement, la communication non verbale, l'hygiène et la sécurité, l'identité professionnelle, la confiance en soi, l'image de marque, le repérage des professionnels, les frais d'entreprise et les avantages en nature.

✓ Eugène NYAMBAL

Créer la prospérité en Afrique. Dix clés pour sortir de la pauvreté, Série Le Monde en questions, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2006.

L'Afrique a fait un bond en arrière sans précédent au cours des cinq dernières décennies, passant de la lutte pour l'indépendance et la liberté au combat pour la survie et la réduction de la dette. Néanmoins, l'auteur demeure profondément optimiste à long terme, compte tenu du potentiel énorme dont regorge le continent africain et des grandes réalisations du passé. Mais avant tout, il est indispensable que la légitimité politique des élites africaines repose dorénavant sur leur capacité à reformer l'Etat, à restaurer l'organisation sociale et à

promouvoir des politiques de croissance dans un contexte mondialisé.

Cet ouvrage vise à établir un nouveau contrat social au sein des sociétés africaines, ainsi qu'entre l'Afrique et la communauté internationale autour de la nécessité d'améliorer le bien-être des populations. Un livre pour chercheurs, militants du développement et pour tous ceux qui se soucient du drame africain...

✓ **Bernard YANNOU, Philippe DESHAYES (éd.)**
Intelligence et Innovation en Conception de Produits et Services, Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2006.

Dans notre économie, imprévisible et changeante, la conception industrielle et innovante de produits et services est une activité intellectuelle et organisationnelle complexe. Cet ouvrage a pour objectif de présenter les multiples facettes de la conception, tant du point de vue de l'acte intellectuel et de la démarche épistémologique (première partie), du point de vue des outils (essentiellement informatisés) et formalismes d'aides à la conception qui sont garants de l'efficacité et de l'innovation (deuxième partie), que de certaines problématiques transversales d'entreprise (stratégie d'entreprise, organisation pour l'entreprise apprenante et innovante,

fiabilité et sécurité, éco-conception et développement durable) impactés par ou influents sur la conception.

Les auteurs : Smaïl Aït-El-Hadj, Gwenola Bertoluci, Michel Bigand, Denis Choulier, Philippe Deshayes, Wilson Kindlein Jr, Jacques Lefevre, Michel Lucas, Sylvie Mira-Bonnardel, Bernard Morand, Armand Ngassa, Jean-François Petiot, Fabrice Poiteaux, Caroline Prat-Perret, Pierre Souchon, Pierre-Alain Weite, Bernard Yannou

✓ **Sébastien CHARLES**
Macroéconomie hétérodoxe. De Kaldor à Minsky, Série Cours principaux, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2006.

L'apport de John Maynard Keynes dans la théorie économique, l'économie appliquée et la politique économique est fondamental. Le débat qui s'est instauré depuis plusieurs décennies entre économistes post-keynésiens l'est tout autant. La science économique ne peut que s'enrichir de la pensée de ce courant d'économistes curieusement ignorés par la science académique. Cet ouvrage retrace plus de cinquante ans de recherches en macroéconomie, en se concentrant sur les thèmes de la croissance, de la répartition des revenus et du financement. En outre, il montre qu'une synthèse est possible entre les grands économistes hétérodoxes.

Marché et Organisations. Cahiers d'Economie et de Gestion de la Côte d'Opale

Une nouvelle publication du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation

Cahiers d'économie et de gestion thématiques dont le but est de promouvoir la recherche originale sur les relations de plus en plus étroites qui se tissent entre le marché et les organisations. Les acteurs économiques de taille, de puissance et de pouvoir différents dont les intérêts peuvent être convergents, complémentaires ou, le plus souvent, antagoniques, ont tendance à organiser les marchés. La raison du marché, pourtant, est la référence stratégique pour l'entreprise ainsi que pour les institutions publiques de décision économique.

Marché et Organisations. Cahiers d'Economie et de Gestion de la Côte d'Opale questionne l'actualité entrepreneuriale et révèle les liaisons inter temporelles qui font évoluer la formation économique.

Les articles proposés :

– 45000 signes, espaces, notes, bibliographie, tableaux, figures et annexes compris,

– soumis en deux exemplaires à Dimitri Uzunidis, Maison de la recherche en sciences de l'homme, Lab.RII, 21, Quai de la Citadelle, 59140 Dunkerque.

Sont acceptés pour évaluation des articles mono ou multidisciplinaires... Economie, Gestion, mais aussi Droit, Sociologie, Histoire selon le thème du Cahier.

Marché et Organisations. Cahiers d'Economie et de Gestion de la Côte d'Opale est une publication sous la responsabilité éditoriale du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation de l'Université du Littoral Côte d'Opale (EA 3604)

Direction : Sophie Boutillier (économie), Gérard Dokou (gestion), Blandine Laperche (économie), Dimitri Uzunidis (économie, directeur de publication), Eric Vernier (gestion)

EN GRANDES LIGNES* : Patrick Matagne

Par Jacques Kiambu

*Entretien avec un chercheur du Lab.RII

Qui est-il ? Maître de conférence à l'IUFM Nord Pas de Calais, titulaire d'un doctorat en histoire d'écologie, d'une maîtrise de sciences naturelles et d'histoire, spécialiste de l'épistémologie et de l'histoire des sciences. Ancien professeur de lycée et collègue.

Que fait-il ? Ses principales recherches portent sur l'histoire sociale, institutionnelle et politique de l'écologie (comment les naturalistes ont contribué à la structuration de l'écologie comme discipline scientifique) et sur l'étude des questions écologiques dans la perspective du développement durable à travers une démarche, qui consiste de croiser des regards issus des perspectives différentes (éducation, histoire, environnement, développement durable).

Pourquoi la recherche ? Pour découvrir des territoires nouveaux.

Et en dehors de la recherche ? Balade en vélo et fan avec sa fille des films de « petite enfance ».

Publications (une sélection) :

- Le concept de « zone de vie » de Holdridge. Un point de vue tropical en écologie, *Écologie*, t.29(4), pp.557-564, 1998.

- *Aux origines de l'écologie. Les naturalistes en France de 1800 à 1914*, éd. CTHS, 1999.

- *Comprendre l'écologie et son histoire*, Delachaux Niestlé, 2002.

- (Sous la direction) *Les enjeux du développement durable*, préfacé par E. Morin, L'Harmattan, 2005.

Appel à communications – Appel à communications – Appel à communications

2^{ème} Forum L'esprit de l'innovation

Colloque International / International Symposium

**Connaissance ou finance ? L'innovation
"Knowledge, Finance and Innovation"**

26-30 Septembre 2006 / September, 26-30, 2006

Déroulement des journées. *Forum L'Esprit de l'Innovation II 26-30 septembre 2006*
"Connaissance ou finance ? L'Innovation"

<p>26 septembre 2006 DK - Palais des Congrès - Kungälv Matin : ouverture du Forum L'esprit de l'innovation II Accueil des participants Conférence introductive</p> <p>Déjeuner</p> <p>Après-midi : 4 ateliers thématiques parallèles</p> <p>soirée : - théâtre : « United Problems of coit de la main- d'œuvre » texte de Jean-Charles Massera. Compagnie des mers du Nord. Organisé par l'atelier culture de l'ULCO.</p>	<p>27 septembre 2006 DK- Palais des Congrès - Kungälv Matin : 4 ateliers parallèles</p> <p>Déjeuner 13h 30 : conférence plénière</p> <p>Après-midi : 4 ateliers thématiques parallèles</p> <p>soirée : - Présentation et signatures d'ouvrages à la BULCO (Bibliothèque universitaire de l'ULCO) - Apéritif à la BULCO - Soirée cinéma Studio 43</p>	<p>28 septembre 2006 DK - Palais des Congrès - Kungälv Matin : 4 ateliers parallèles</p> <p>Déjeuner 13h 30 : conférence plénière</p> <p>Après-midi : 4 ateliers thématiques parallèles</p> <p>soirée de gala 1 : - Soirée au LAAC : lieu d'art et Action contemporaine - visite de l'exposition permanente et exposition temporaire « The Spirit of Dunkerque » du photographe W. Eggleston sur une vision contemporaine de Dunkerque - Cocktail dînatoire</p>	<p>29 septembre 2006 Boulogne sur mer Journée à Boulogne sur Mer. Déplacement en bus 2 Ateliers parallèles</p> <p>Déjeuner</p> <p>Après-midi : séance plénière</p> <p>soirée de gala 2 : Spectacle de danse Ecole Lucie Raylin (Boulogne sur Mer) le spectacle s'articulera en 2 parties: - présentation de plusieurs dances (hip-hop, classique, sals a, orientale) - ballet contemporain "2046", création de Mireille Violette-Lapere - Repas de gala Retour en Bus à DK.</p>	<p>30 septembre 2006 Université du Littoral - DK Matin : conférence conclusive Débats, synthèses Visite du Musée Fortuaire de Dunkerque sur le thème de l'innovation Déjeuner à bord de la Duchesse Arve Clôture du Forum l'Esprit de l'Innovation II Proposition touristique</p>
---	--	---	---	--

Colloque International / International Symposium
Connaissance ou finance ? L'innovation
"Knowledge, Finance and Innovation"
26-30 Septembre 2006 / September, 26-30, 2006



Partenaires du FORUM

Institutions : Observatoire français de conjoncture économique, Institut de gestion sociale (Paris), Institut supérieur des métiers (Paris), National Science Foundation, Ambassade des Etats-Unis à Paris, Conseil régional du Nord/Pas-de-Calais, Conseil Général du Nord, Communauté Urbaine de Dunkerque, Communauté d'Agglomération du Boulonnais, Ville de Dunkerque, Ville de Boulogne-sur-mer, Ecole Nationale d'Application des Cadres Territoriaux, GIP MITI, Maison de l'Entrepreneuriat (Nord/Pas-de-Calais), Musées Portuaire et des Beaux Arts de Dunkerque, Lieu d'Art et Action Contemporaine de Dunkerque, Arcelor, EDF, Majuscule,...

Revues et éditeurs : *Journal of Post Keynesian Economics, Research Policy, Innovations, Cahiers d'économie de l'Innovation, Revue des Sciences de Gestion, Revue d'Economie Politique / Palgrave MacMillan, E. Elgar, L'Harmattan, De Boeck, La documentation française*

Universités et unités de recherche : Montpellier (F), Versailles/Saint Quentin en Yvelines (F), Lille (F), Auckland (NZ), Trois Vallées (CA), Sussex (UK), Seattle (USA), St Petersburg (RU), Institut Universitaire du Luxembourg

Le Point sur...

L'Aventure de l'entrepreneur en Afrique

Alioune BA

En ces périodes où on incite les chercheurs à sortir des laboratoires et à créer leur entreprise, nous avons pris le parti d'observer l'objet « entreprise » de l'intérieur, de l'appréhender non pas comme observateur extérieur féru de normes et de conseils mais aussi comme acteur participant à la production de soi pour soi en matière d'acquisition de connaissances, de compétences et de comportements. Bref, il s'est agi de devenir un créateur d'entreprise s'auto observant, s'auto analysant dans sa propre démarche autopoïétique au sens de la théorie de la complexité.

Le concept et le contexte

Mais l'entreprise en soi est un objet dénué d'intérêt si on ne l'intègre pas dans le contexte social dont il est censé être l'agent majeur de changement. C'est pourquoi nous avons fondé principalement notre discours sur la prise en compte des réalités du site dans une démarche critique mais non iconoclaste ainsi que dans une perspective de responsabilisation sociale.

L'objet principal de notre observation est une entreprise-actrice de droit sénégalais, Locahome s.a.r.l. que nous avons créée en 2001, évoluant dans son site et engagé dans un effort autopoïétique à caractère négentropique. Cet objet complexe immergé dans un contexte qui ne l'est pas moins possède en plus la particularité de présenter des liens de récursivité très forts avec l'observateur si bien que la démarche de recherche-action qui est décrite peut être considérée comme émanant de l'un et de l'autre voire des deux à la fois.

Nous nous sommes intéressé ensuite aux différents organismes d'aide à la création d'entreprises en France et dans l'union européenne dans le but est d'inviter les entreprises des pays en voie de développement (PVD) à une approche de benchmarking qui, au delà d'informer sur les faits, suggère des solutions analogues aux problèmes soulevés. C'est pourquoi nous avons

adjoint les institutions internationales et les ONG comme acteurs élargissant le contexte propre aux PVD.

La nouvelle dialogique qu'instaurent la globalisation et les interrogations, somme toute inquiétantes de ce nouveau millénaire, orientent indéniablement les décisions et les prises de position de tous les acteurs. C'est ainsi que la coopération pour l'aide et la solidarité internationale est devenue de nos jours une nécessité voire même une priorité pour les pays en développement dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et pour faire sortir ces pays du cercle vicieux du sous développement ; elle l'est aussi pour les pays développés dans le but d'assurer un développement durable.

De nouvelles relations ont été développées dans ce sens, actuellement on parle de la coopération décentralisée comme une nouvelle forme basée sur la relation sans intervention gouvernementale. C'est dans ce cadre global nouveau que s'opère cette recherche action.

De la responsabilité sociale

Dans la gestion-animation de Locahome, nous nous sommes efforcés de mettre en oeuvre un modèle de lancement d'activité nouvelle chaque fois que des opportunités exploitables se présentaient. *Last but not least*, la Responsabilité sociale de l'entreprise est un problème qui interpelle tous les acteurs d'une économie qu'elle soit développée ou non. Pour un pays en développement ou la force de proposition est largement attendue de la société civile et des opérateurs économiques surtout en matière de création d'emploi, l'intégration de cette doctrine dans la création de richesses s'avère être un défi incontournable.

La préoccupation de la communauté internationale pour la résorption de la pauvreté suite aux conférences de Rio (1992) et de Johannesburg (2002) demande une réponse appropriée de la part des entreprises du secteur privé, réponse qui ne peut s'inscrire que dans le cadre d'un développement durable.

Nous nous sommes efforcés, en tant qu'intellectuel et aussi en tant qu'acteur, d'apporter une réponse construite à cette interpellation dans un cadre situé et en ayant à l'esprit toute la complexité que comporte cette exaltante aventure du fait même de son caractère anthroposocial.

(*) *A lire : BA A., L'aventure de l'entrepreneur en Afrique. Chronique sénégalaise, Série Clichés, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.*

Aussi : Hassan ZAOUAL : Les économies voilées du Maghreb. De la technique à l'éthique col. Economies Plurielles, L'Harmattan, 2006.

A partir de sa théorie des « sites symboliques » appliquée aux pays du Maghreb, l'auteur tente de décrypter l'échec des économies formelles plaquées du dehors et la vitalité des institutions économiques dites informelles dont le caractère vernaculaire est incontestable. C'est cette vie souterraine qu'il désigne comme « économies voilées ».

Le développement durable, ou la mise sous tension éthique des entreprises

Rémy VOLPI

Comme bien d'autres domaines, le management est sujet à des effets de modes dont les apports tantôt perdurent (la qualité), tantôt font une apparition météorologique (*maximin et minimax*, *BBZ*, *DPPO*, *value management*, *reengineering*, etc.). Généralement, autant prononcer le nom de l'engouement du jour a valeur de *shibboleth* de l'ultramodernité, autant passer à l'acte est déplacé.

Le management : quoi de neuf ?

De fait, à y regarder de près, les fondements de la gestion d'entreprise sont des constantes. Les principes nouveaux ne sont bien souvent que du vin ancien dans des outres neuves : *nil novi sub sole*. A cet égard, Henry Mintzberg soutient que les managers qu'il a observés, tous très compétents au demeurant, sont fondamentalement les mêmes que leurs homologues d'il y a un siècle, voire mille ans. Dans cette veine, on peut dire que le seul changement significatif est le passage du classique «*buy low, sell high*¹», au révolutionnaire «*pile them high, sell them low*²». Quand Michael Porter évoque les deux stratégies possibles, différenciation ou volume, il ne fait qu'enfoncer des portes ouvertes. D'un côté Thorstein Veblen, et Richard Cantillon bien avant lui, ont mis en avant la consommation ostentatoire de la classe des loisirs et de ceux qui, *mimésis* girardienne aidant, s'en inspirent. De l'autre, le fordisme, couplage de la production de masse et de la consommation de masse, n'est autre que l'aboutissement de la lame de fond du «*plus, mieux, moins cher*» qui caractérise le capitalisme moderne depuis son apparition il y a mille ans : on peine à saisir qu'un morceau de sucre que l'on délaisse sur le comptoir d'un café était naguère une denrée inaccessible au commun des mortels. Incidemment, le fordisme a été le couac qui a mis à mal le concept de la lutte des classes et de son issue fatale, leitmotiv wagnérien de l'oeuvre de K. Marx.

Management et « développement durable »

Très «*tendance*», le développement durable serait-il la nouvelle focade managériale? Le développement durable, en bref, 3P (*People, Planet, Profit*³), veut conjuguer l'écologie, le socialisme au sens d'une société pour et par l'homme, et le capitalisme libéral. Autant dire une improbable synergie d'utopies réputées antinomiques. Mais à défaut, l'humanité est vouée à brève échéance au chaos. Car il y a péril en la demeure. Le réchauffement climatique, l'épuisement des énergies fossiles, la pollution industrielle, l'inégal partage des richesses, viennent rappeler au bon souvenir des humains qu'«*après nous le déluge!*» est une forme de gouvernance inadmissible.

Dans ces conditions, et sachant que l'éthologie rappelle que notre code génétique est à 98% celui des chimpanzés, Desmond Morris affirme que «*si on lui en donne la chance, l'animal humain peut encore parvenir à transformer son zoo en une magnifique réserve. Sinon le zoo humain peut proliférer jusqu'à devenir un gigantesque asile de fous*». Mais «*on*» désigne qui? Etymologiquement, «*on*», expression émanant du substrat germanique du français, c'est l'homme. Toutefois, dans notre système complexe, qui s'impose comme chef d'orchestre du développement durable?

Les Etats? Leur vocation première est de travailler à leur propre grandeur. Et à en juger par le triple naufrage, social, économique et écologique de l'Etat le plus grand par son territoire et par ses prétentions messianiques, on est fondé à avoir de sérieux doutes. Au mieux, les Etats édictent des règles qu'avec malice les acteurs s'emploient, en toute légalité, à contourner. L'efficacité ne s'accroît que lorsque la raison parvient à fonder des ensembles supranationaux qui diluent les méfaits mégalomaniacs du délire narcissique.

El pueblo (la société civile)? Peut-être, par l'action de groupes de pression ou d'individus motivés. Après tout, c'est bien un saltimbanque qui, trouvant intolérable qu'à notre époque des gens aient faim, a créé les «*Resto du Cœur*», institution qui lui a survécu.

Et si l'âme du développement durable était le mauvais sujet d'hier, l'entreprise? Chester Barnard ne considérerait-il pas les entreprises comme des instruments de progrès social plus efficaces que l'Eglise ou l'Etat, justement parce qu'elles fonctionnent grâce à la coopération d'individus travaillant à un but commun et accepté par tous, et non sous l'empire de l'autorité? En outre, l'entreprise, qui est tenue de se diriger avec certitude vers un avenir incertain, compose par nature avec un faisceau de logiques contradictoires. A ces deux titres, elle est l'entité la mieux qualifiée pour concilier l'inconciliable. Dans la chaîne des responsabilités, elle est par essence le centre de gravité et le ressort du développement durable.

Aussi, la prise en charge du développement durable par l'entreprise n'est en aucun cas la manie managériale du jour, pas plus qu'elle ne saurait se cantonner à la stricte application de réglementations *ad hoc*. Le développement durable nécessite non de nouvelles recettes de management mais un changement d'attitude. Si le management est la mise sous tension rationnelle de l'ensemble des éléments constituant l'entreprise, comme le définissait Roger Priouret, la gouvernance est de surcroît la mise sous tension éthique de l'ensemble des éléments constituant l'entreprise. Du management à la gouvernance, on s'emploie à devenir de meilleurs êtres humains. Utopie?

Mais «*l'utopie n'est pas l'irréalisable. C'est l'irréalisable*», disait Théodore Monod. Le temps est donc à l'action et le mouvement se prouve en marchant.

(*) *A lire : Remy VOLPI, Développement durable : Action ! La gouvernance d'entreprise, Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2006*

¹ Achetez bon marché, vendez cher

² Présentez beaucoup de produits sans investir inutilement dans leur mise en scène, vendez les bon marché

³ On crée de la richesse avec et pour les gens tout en respectant la planète terre pour les générations à venir.

Les Rendez-vous du Lab.RII

Annonces

■ Séminaire d'étude ■

Développement humain et développement local : quelles conjugaisons innovantes ? Rabat, Maroc, 9 juin 2006

Comment mettre au service du développement humain, les concepts et les outils que le développement local a accumulés, depuis une dizaine d'années, suite aux insuffisances de la globalisation ? Les thèmes abordés sont pluriels, avec la condition permanente de se reporter à la conjugaison recherchée l'homme et son territoire : inégalités, richesses et pauvretés, marginalité sociale, emploi et chômage, l'insertion, économie solidaire et sociale, économie informelle, finance informelle et microcrédit, création d'activités, territoire, ONG, santé, éducation, économie de la connaissance, innovations sociales et économiques, savoir et territoire, décentralisation, cultures et développement local et humain, rôle des acteurs, entrepreneuriat local, management interculturel et participatif, gouvernance territoriale, environnement et engagement citoyen, urbanisation et protection de l'environnement et du patrimoine culturel et architectural, coopération décentralisée et internationale, etc.

Organisation : Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Sala El Jadida (Salé) de l'Université Mohammed V-Souissi, Institut d'Etudes Africaines de la même Université, Groupe de recherche sur les Economies Locales-Centre de Recherche sur les Economies en Mutation et l'Entreprise/Laboratoire de recherche sur l'Industrie et l'Innovation (GREL/Lab.RII), Université du Littoral Côte d'Opale (Dunkerque) organise une journée d'étude sur le thème du développement humain le 9 juin (ci-joint le projet détaillé). Responsable : Hassan ZAOUAL, zaoual@free.fr

ANNONCE

FORUM

**L'esprit de
l'innovation II**

Page 12-13

ANNONCE

**Connaissance ou
finance ?
L'innovation**

Page 12-13

2^{ème} Forum L'esprit de l'innovation II

ANNONCE

Séminaire International La Russie européenne perspectives économiques et sociales 14 - 16 décembre 2006 - Dunkerque

Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation
Partenariats : Institut d'études politiques de RENNES/ERUDIT,
Conseil Régional du Nord/Pas de Calais, Association "Notre
Europe"

5 grands axes :

- 1/ Travail, chômage et droit social
- 2/ Entreprises et finance
- 3/ La Russie. Une puissance géopolitique ?
- 4/ Culture et accords de coopération internationaux
- 5/ Le capitalisme russe : marché, institutions, initiatives

Responsable : *Sophie Boutillier, boutilli@univ-littoral.fr*

Colloque « Le développement durable sous le regard des sciences et de l'histoire : de la réflexion aux pratiques éducatives et de formatio » 12-13 octobre 2006, IUFM Centre d'Arras

Avec : IUFM Poitou Charentes, Espistémé-Université de
Bordeaux 1 (EA 2971), Laboratoire d'écologie numérique et
écotoxicologie Université de Lille 1 (UPRES 3570), Laboratoire
de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation Université du Littoral
Côte d'Opale (EA 3604)

huit grandes orientations :

- 1/ Gestion des ressources et risques
- 2/ Environnement et politiques publiques
 - 3/ Avenir de la planète
 - 4/ Utopie ou nouveau paradigme ?
 - 5/ Innovations et difficultés (partie 1)
 - 6/ Innovations et difficultés (partie 2)
- 7/ Discours économique face aux pratiques éducatives
- 8/ Environnement et pratiques éducatives

Responsable : *Patrick Matagne, patrick.matagne@lille.iufm.fr*

Site web : <http://rii.univ-littoral.fr>